

# La politique – instrument de formation d’une nouvelle nation: « La nation civique Moldave »

---

ION EREMIA

## Introduction

**L**A RÉPUBLIQUE de Moldavie occupe la majeure partie de la région située entre les rivières Dniestr et Prout, qui a été annexée par l’Empire russe en 1812. En conséquence, la Principauté de Moldavie a été démembrée. Certes, avant 1484, 1538, 1715, 1775, les Ottomans et les Habsbourgs ont déchiré des territoires importants du pays. Sur le territoire annexé en 1812 (environ 44 422 kilomètres carrés, qui représentaient près de la moitié du territoire de la Moldavie médiévale) le tsarisme a créé une nouvelle province, la Bessarabie. Les Turcs se sont retirés des cités administrées par eux-mêmes, et les Tatars ont été expulsés des zones qu’ils occupaient. À l’appel du tsarisme, les régions du sud de la Bessarabie ont été colonisées avec des représentants de plusieurs peuples, la majorité étant à ce moment-là, des Bulgares, des Gagaouzes et des Allemands<sup>1</sup>. Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, la Bessarabie est habitée aussi par des dizaines de milliers de serfs russes et ukrainiens<sup>2</sup>. Ces changements de la carte politique de la Principauté de Moldavie et de la structure ethno-démographique du territoire annexé ont marqué l’évolution historique ultérieure. L’adhésion de la Bessarabie à la Roumanie par l’ancien Conseil princier (*Sfatul Țării*) en 1918 a déterminé les autorités soviétiques à créer en 1924 une autonomie pour la population moldave de la rive gauche du Dniestr, qui devait être différente de la nation roumaine. Mais cette autonomie devait se rapprocher plutôt des Russes que de la Roumanie<sup>3</sup>. Au fil du temps, la carte politique de la RSSAM, appelée plus tard la RSSM, et a été reconstruite en fonction des intérêts géopolitiques de l’État soviétique. Étant donné les intérêts communs, la structure ethno-démographique a évolué de même que la politique linguistique des autorités soviétiques. La République de Moldavie est confrontée avec cet « héritage » depuis les années 80 du siècle dernier jusqu’à nos jours.

## Conscience nationale roumaine des Roumains moldaves

LES TERMES moldaves et roumains, de même que les syntagmes langue moldave et langue roumaine, ont été utilisés par les érudits de la Principauté de Moldavie en commençant par les métropolitains Varlaam et Dosoftei, les chroniqueurs Grigore Ureche et Miron Costin, l'érudite Dimitrie Cantemir et d'autres. Mais ces termes ont été utilisés comme des termes interchangeables pour démontrer plutôt l'existence de deux peuples différents, moldaves et roumains, de deux langues différentes, moldave et roumaine. L'érudite moldave Dimitrie Cantemir utilisait dans une seule phrase les syntagmes langue moldave et langue roumaine<sup>4</sup>. Pour mettre l'accent sur l'identité des Moldaves et des Roumains, il utilisait encore le syntagme Moldaves roumains («*moldovai olahok*»)<sup>5</sup>. Vers la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle la conscience nationale roumaine chez les Moldaves était une réalité évidente, fixée dans le Rapport de comptes de G. G. Orlov (1734-1783), le président de la Chancellerie de Tutelle des étrangers dans l'Empire russe, du 28 février 1767, qui faisait des précisions extrêmement précieuses sur ceux venus de la Principauté de Moldavie. Ce sont les représentants d'un seul peuple, estime la source donnée, «qui s'appellent eux-mêmes 'peuple roumain' (en russe Ромунского народа)» qui vit dans trois États (en russe княжествах): la Moldavie, la Valachie et la Transylvanie, en sous-entendant les Moldaves (en russe молдавцы), les Volochs proprement dits (en russe точные Волохи) et les Transylvains (en russe Трансильванцы), tous, affirme le document donné, parlaient la même langue et avaient la même foi<sup>6</sup>.

Alors, ces deux piliers - la langue et la foi, dont l'importance est soulignée également dans la littérature contemporaine<sup>7</sup>, selon les Roumains moldaves émigrés dans l'Empire russe, ont été déterminants dans la définition de la nation, du peuple, de la nation roumaine. L'acte atteste sans doute que nous sommes confrontés à une propagation assez large de la conscience nationale roumaine dans la société moldave à partir du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### III. Moldovenisme<sup>8</sup>

L'IDÉOLOGIE DU «moldovenisme» qui propage l'idée que les Moldaves seraient une autre nation que les Roumains a une origine étrangère, impériale, qui n'a pas été caractéristique même pas pour les séparatistes de Moldavie du XIX<sup>e</sup> siècle. Ils ont apporté de divers «arguments» contre l'union<sup>9</sup>, mais jamais l'idée que les Moldaves seraient une autre nation que les Roumains. Au contraire, on ne nie pas qu'ils sont Roumains<sup>10</sup>, et le périodique *Nepărtinitorul* soulignait en 1856 que «les Roumains n'étaient pas en mesure d'imposer aux gouvernements étrangers la modification du traité de paix de Paris»<sup>11</sup>. Cette question a été mise, de façon catégorique, dans le programme des anti-unionistes intitulé «*Qu'est-ce qu'on prévoit par l'Union des Principautés?*», où l'on utilisait le syntagme «nationalité moldave»<sup>12</sup>. Même dans ce cas, qui apparemment, attesterait que les séparatistes de Moldavie considéraient la «nationalité moldave» différente de la nation roumaine, elle ne résiste pas aux arguments qu'ils offrent. Nicolae Istrati, «l'inspirateur» du programme des anti-unionistes, exprimait son pessimisme à l'égard de l'union, mais il ne négligeait pas le fait que les Roumains

vivaient dans trois États<sup>13</sup>. Notant que «la nationalité roumaine» n'est pas encore dans la conviction de tous, le Moldave Nicolae Istrati utilise l'expression «nous les Roumains»<sup>14</sup>. De même, le chancelier Vasile Ghica s'adressait aux Roumains de Moldavie et de Valachie (1856), bien que pendant le règne de Nicolas Vogoridès (1857-1858) il eût été anti-unioniste<sup>15</sup>. Évidemment, le passage au camp des anti-unionistes n'est pas dû au fait que les habitants de Moldavie étaient Moldaves et non pas Roumains.

La politique *Divide et Impera* promue par l'Empire ottoman, était totalement hostile à l'union des deux principautés. Elle a été définie assez précisément dans la Circulaire de Fuad Paşa du 31 juillet 1856 adressée aux agents diplomatiques de la Turquie à l'étranger. Le document estime clairement que «l'union des deux principautés ... menacera plus ou moins les droits «souverains» de la Turquie»<sup>16</sup>. Pour ces raisons, la Porte était intéressée à insister sur la théorie de deux nations différentes en Moldavie et en Valachie. Dans la Circulaire mentionnée il estimait également: «Les peuples valaques et moldaves, bien qu'unis par leur origine, ont formé pendant dix siècles des nationalités différentes, des corps distincts, habitués à être séparés, chacun ayant un chef, ses propres lois, en un mot, sa nationalité distincte»<sup>17</sup>. Les laquais des Ottomans en la personne de M. C. Musurus, l'ambassadeur de la Turquie à Londres, promouvaient la même idée<sup>18</sup>. Ainsi, le concept de Moldaves avec la signification claire d'un autre peuple que les Roumains, nous l'observons chez les gouvernants ottomans et leurs serviteurs qui défendaient avec véhémence les intérêts d'un Empire dont la grandeur touchait à sa fin.

L'union de la Bessarabie avec la Roumanie en 1918 a changé le cours de son évolution. La population moldave de la Bessarabie a été reconnue comme étant réellement roumaine. Le concept de «moldovenisme» vient de la République Socialiste Soviétique Autonome Moldave (RSSAM) (12 octobre, 1924). La mission de justifier l'existence des Moldaves différents des Roumains appartient à Konstantin N. Derjavine (1903-1956). L'article *Qui sont les Moldaves?* avait une teinte politique agressive – la formation de la RSSAM, affirmait l'auteur, «est la première hirondelle de la future libération de toute la Moldavie (Bessarabie) du pouvoir de la bourgeoisie roumaine». L'auteur soulignait l'unité linguistique et ethnique des habitants des deux rives du Dniestr et ne faisait pas d'appréciations à l'égard de la communauté ethnique, linguistique et culturelle des habitants des deux rives du Prout. Derjavine a conclu que «les Moldaves eux-mêmes ne s'identifient pas aux Roumains» et que «dans leur langue il n'existe pas le mot roumain»<sup>19</sup>. Le début de la Seconde Guerre mondiale et la l'adaptation de la carte politique de l'Europe par l'Allemagne nazie et l'URSS, a également abouti à l'annexion de la Bessarabie par l'Union soviétique. Le 2 août 1940, les autorités soviétiques ont formé la République Socialiste Soviétique Moldave (RSSM), mais sans les comités Hotin, Ismail et la Forteresse Blanche (en roumain Cetatea Albă), qui ont été inclus dans la composition de la RSS ukrainienne. En revanche, à la RSSM ont été ajoutés six districts de l'ancienne RSSAM. Ainsi, la Bessarabie a été artificiellement divisée et elle est revenue à la situation d'avant 1812, lorsque les extrémités du nord et du sud de la région étaient occupées par les Ottomans et les Tatars. La théorie du peuple moldave a été développée par Nicolai S. Derjavine (1877-1953), le père de K. Derjavine. Il a publié l'article *L'origine du peuple moldave*<sup>20</sup>. Selon l'auteur, les Moldaves qui vivent dans la partie orientale de la Roumanie et sur le territoire de la RSSM sont des descendants directs de la population locale

slave autochtone, qui à partir du IX<sup>e</sup> siècle a été soumise à l'influence des nomades de l'Est, et les Roumains avaient émigré des Balkans à partir des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles sur le territoire de la Valachie, et ensuite sur le territoire de la Moldavie.

Après la Seconde Guerre mondiale, les historiens de l'URSS, y compris de la RSSM, commencent à justifier l'origine et l'existence du peuple moldave, différent des Roumains. Déjà en 1949, à Moscou, il a défendu la thèse de doctorat consacrée au rôle des Slaves dans la formation du peuple moldave et le développement de l'État<sup>21</sup>. Le sommet des efforts concernant la formation du peuple moldave a été marquée par les écrits de Nicolai Mohov. En 1959, il a publié une brochure de 43 pages<sup>22</sup>, ses thèses principales ont été répétées plus tard<sup>23</sup>. Mais, selon les organes du parti, les recherches scientifiques liées à la question de la formation du peuple moldave ne se déroulaient pas bien et, afin d'étudier intégralement le problème, en 1970, dans le cadre de l'Académie des Sciences de la RSSM a été créé un Conseil scientifique spécial. Les résultats de ces travaux se sont avérés plus que modestes. En 1977, à Chisinau voyait le jour la synthèse *Moldovenii (Les Moldaves)*<sup>24</sup>. Les chapitres concernant la formation du peuple, de la nation bourgeoise, de la nation socialiste moldave ont été écrits par Valentin Zelenciuc, Nicolae Mohov et Andrei Grecul. Les auteurs ont répété les vieilles thèses qu'ils avaient déjà énoncées<sup>25</sup>. Se référant au processus de formation de la conscience nationale moldave, cette synthèse affirmait que les intellectuels démocratiques avaient joué un grand rôle et que les Moldaves devenus partie intégrante de la Russie étaient «les principaux porteurs et continuateurs de l'ancienne culture moldave, du mode de vie et des autres caractéristiques ethniques du peuple moldave»<sup>26</sup>. Autrement dit des intellectuels moldaves qui ne voyaient pas les choses comme cela, mais qui croyaient que les Moldaves sont des Roumains. Selon les auteurs, en 1918, il a eu lieu le démantèlement de la nation moldave, et ce n'est que dans la RSSM que commença le processus de constitution de la nation socialiste moldave, qui a été consolidé définitivement après la victoire du socialisme dans la RSSM et la réalisation de la révolution culturelle, avec une idéologie unique, l'idéologie marxiste-léniniste<sup>27</sup>.

Le livre de Nicolae Mohov de 1978<sup>28</sup> a répété les mêmes idées que celles affirmées dans les publications précédentes: le peuple moldave qui s'est formé «vers le XIV<sup>e</sup> siècle» à l'Est des Carpates, à la suite de contacts des Volochs venus de Transylvanie avec les tribus des Slaves de l'Est qui vivaient ici<sup>29</sup>; la nation moldave bourgeoise s'est formée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle – le début du XX<sup>e</sup> siècle; la formation de la nation socialiste moldave a eu lieu au cours des années 1917-1950<sup>30</sup>. Pour donner plus de poids à ses «études» Nicolae Mohov incluait parmi les historiens qui auraient été préoccupés par l'étude de l'histoire du peuple moldave des représentants de l'École de Transylvanie<sup>31</sup>, Robert Roesler et Julius Jung<sup>32</sup>, qui en fait, ont étudié le problème de l'ethnogenèse des Roumains. Dans une autre œuvre, parue toujours en 1978, les auteurs vont jusqu'à la falsification des sources historiques. En ce qui concerne le recueil *Diplômes de Maramureș* de Ioan Mihalyi<sup>33</sup> on affirmait que l'ethnonyme Moldaves est attesté en 1360<sup>34</sup>. En réalité, l'ethnonyme par lequel les habitants de notre pays ont été désignés était Olachos, c'est-à-dire Roumains<sup>35</sup>.

Un autre auteur, Artiom Lazarev, en vertu de la théorie selon laquelle le peuple moldave s'est formé de manière différente du peuple roumain, a insisté sur le problème

de la réunification du «peuple moldave» des deux rives du Dniestr<sup>36</sup>. L'auteur a justifié l'annexion de la Bessarabie par le tsarisme en 1812. Entrant dans la composition de la Russie, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle – le début du XX<sup>e</sup> siècle, la nation bourgeoise s'est formée, et après 1917 la nation socialiste moldave et, par conséquent, l'État national soviétique du peuple moldave a été créé<sup>37</sup>. Le faux est plus qu'évident. Dans la partie orientale de la Moldavie «l'État national soviétique» n'a été «créé» qu'en 1940, et en 1924 l'État national soviétique des Moldaves a été créé sur un petit territoire de la Transnistrie, qui n'a jamais été «la partie de l'Est» de la Moldavie historique. Une préoccupation constante de l'historiographie soviétique était la formation de la nation bourgeoise moldave, objectif «atteint» dans un ouvrage qui a vu le jour en 1978. Après l'inclusion des territoires de la Transnistrie à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et de la Bessarabie en 1812 dans la composition de la Russie, ce territoire a été nommé Moldavie<sup>38</sup> et il est devenu la région de formation de la nation moldave, se transformant ainsi dans le territoire national du peuple moldave<sup>39</sup>. Étant donné que la nation bourgeoise devait être formée selon la théorie marxiste-léniniste, les historiens soviétiques ont déclaré que la Bessarabie est «spécifique»: la bourgeoisie nationale moldave est ... rurale, paysanne et à la recherche des écrivains, ils ont passé ... le Prout, dans un autre État, en Roumanie. Les classiques de la littérature roumaine (Alec Russo, Ion Creangă, Vasile Alecsandri, Mihai Eminescu, etc.) ont été déclarés ... les classiques de la littérature moldave, ils «ont joué un rôle déterminant dans l'établissement des normes littéraires de la langue moldave»<sup>40</sup>. Les déclarations relatives à la langue nationale moldave, qui s'est formée en Bessarabie tsariste, sont complètement fausses, parce qu'en réalité, même les intellectuels de Bessarabie, qui travaillaient dans la capitale de l'Empire russe s'identifiaient comme des Roumains, en considérant qu'ils parlaient le roumain. Par exemple, Polihronie Sârcu, professeur à l'Université de Saint-Pétersbourg, originaire du village Straseni précisait son appartenance nationale et la langue maternelle: «Comme Roumain et professeur de langue et littérature roumaine à l'Université d'ici ... », regrettant que deux de ses ouvrages n'étaient pas écrit «en roumain»<sup>41</sup>.

Lors de la construction du socialisme en URSS l'idée de transformer la nation capitaliste moldave en nation socialiste moldave a été développée par Andrei Grecul<sup>42</sup>. L'auteur invoquait l'appréciation du Comité Central du Parti Communiste (bolchevik) de l'Ukraine devant les communistes roumains de l'URSS (I. Dic, A. Badulescu, T. Chioran, A. Nicolau etc.), qui considéraient que «la nation moldave et la langue nationale n'existent pas, que ce n'est que la nation roumaine qui existe»<sup>43</sup>. En octobre 1926 la séance plénière du comité régional du parti a décidé que la langue moldave populaire<sup>44</sup> devait être à la base du développement de la langue nationale. Ainsi, les directives du Parti communiste donnent des indications sur la manière dont la théorie concernant l'existence de la nation et de la langue moldave devrait être développée. Selon l'auteur, le processus de constitution de la nation socialiste moldave ne s'est terminé qu'au milieu des années 50, et il s'est enfin formé avec la victoire en URSS du socialisme développé.<sup>45</sup>

Sur le non-sens du «moldovenisme» postsoviétique promu par Vasile Stati nous avons également écrit à une autre occasion<sup>46</sup>. Son schéma n'est pas différent de celui soviétique: il n'est pas en mesure de produire autre chose<sup>47</sup>. Rien de nouveau dans le volume *Les Moldaves*, ayant comme éditeurs M. N. Guboglo (Moscou) et V. A. Dergaciiov (Chişinău),

paru en 2010 à Moscou, où dans la I<sup>re</sup> partie, *Histoire des Moldaves*, 10 des 15 chapitres ont été élaborés par Vasile Stati<sup>48</sup>. Dans le monde du «moldovenisme» est apparue un certain Gherasim Ghidirim qui se demandait à qui appartenait la langue parlée par les Moldaves ? L'auteur a souligné l'importance de l'Église dans la promotion de la langue moldave<sup>49</sup>. C'est vrai que l'influence de l'Église en Moldavie a été importante, mais dans la promotion ... de la langue roumaine<sup>50</sup>. En 2007 à Tiraspol un volume écrit par P. Șornikov a été publié. Contrairement à ses prédécesseurs, l'auteur apporte, à un moment donné, les Volochs du sud du Danube, où ils se sont formés, vers le nord<sup>51</sup>. Il nous assure que le pays d'origine des Moldaves est Maramures, où, dans une zone avec une population mixte (les Volochs et les Slaves), avant même la création de l'État moldave, est apparue l'ethno moldave. Mais, l'auteur «déclare» que le peuple moldave a été formé dans les limites de l'État de Moldavie. Ensuite, il nous assure que, le territoire initial de formation de l'ethno moldave, le noyau ethnique du peuple moldave, est devenu la vallée de la rivière Moldova et le territoire entre les rivières Suceava et Bistrita<sup>52</sup>. L'auteur invoque faussement les mots de Simion Dascălul, tirés de la *Chronique* de Grigore Ureche, qui affirmait que le pays est «de deux langues, roumaine et russe», en se limitant au fait que Iațko est allé en Pologne, «ils ont mené beaucoup de Russes et ils les ont descendus sur l'eau de Suceava et de Siretiu de Botosani»<sup>53</sup>.

### **Débuts du processus de démocratisation et de création de nouvelles nations**

**D**ANS LES conditions où les Roumains moldaves constituaient la majorité dans la RSSM, la langue et l'alphabet étaient la cible de la lutte pour la renaissance nationale. La législation linguistique adoptée le 31 août et le 1<sup>er</sup> septembre 1989 soulignait «l'identité linguistique moldave-roumaine»<sup>54</sup>. En outre, la Déclaration d'indépendance du 27 août 1991 a rappelé «les lois et les résolutions du Parlement de la République de Moldavie sur le décret de la langue roumaine en tant que langue d'Etat et la réintroduction de l'alphabet latin»<sup>55</sup>. La Constitution de la République de Moldavie, adoptée le 29 juillet par la majorité agraire du Parlement et entrée en vigueur le 27 août 1994, a mentionné «la continuité de l'État du peuple moldave dans le contexte historique et ethnique de constitution de la nation» et la satisfaction des intérêts des citoyens d'une autre origine ethnique, qui avec les Moldaves constituent le peuple de la République de Moldavie. L'article 13 (1) stipulait: «La langue d'État de la République de Moldavie est la langue moldave, fonctionnant sur la base de lettres latines».

La classe politique de la RM en formation a rejoint l'une de ces deux options: l'une s'est fermement déclarée nation roumaine, l'autre s'est déclarée nation moldave. Dans ce contexte, après avoir pris le pouvoir politique en 2001, la majorité communiste au Parlement fait des efforts considérables pour compléter le processus de création de la nation moldave. Dans la lettre du président moldave Vladimir Voronin adressée à l'écrivain Ion Druță le 17 janvier 2002, nous trouvons la définition de la nation moldave: «La nation moldave - un produit historique commun de toutes les nations cohabitantes de

la République de Moldavie ... le peuple qui constitue aujourd'hui la nation moldave, composée de représentants de toutes les nationalités cohabitantes» reste significative.

Après 1991, dans plusieurs anciennes républiques soviétiques, on a soulevé le problème de la formation de la nation civique et politique. Cela souligne certaines particularités qui ont facilité le processus de formation de la nation politique arménienne<sup>56</sup> et même la formation, sous certaines conditions, de la nation politique transnationale arménienne<sup>57</sup>. On affirme qu'au XX<sup>e</sup> siècle, la nation politique, c'est-à-dire civique d'Azerbaïdjan a été formée<sup>58</sup>, les nations politiques géorgiennes<sup>59</sup>, les Cerches, les Abkhazes, les Adaghees<sup>60</sup> auraient déjà existé. Certains spécialistes du Kazakhstan trouvent que le syntagme «nation politique kazakhe» sort de la bouche des militants sociaux, des personnes proches des milieux politiques et même des travailleurs responsables dans les structures étatiques<sup>61</sup>. C'est symptomatique que le Kazakhstan a également été proclamé État pour tous les peuples notamment par les représentants de l'ancienne nomenclature de parti, à savoir qu'ils veulent construire la nation kazakhe polyethnique. Mais, selon une opinion appréciée comme nationaliste, la nation politique polyethnique kazakhe n'est pas apparue et on espère que l'émigration graduelle des Russes conduira au fait qu'au milieu du XXI<sup>e</sup> siècle le Kazakhstan deviendra kazakh et seulement alors on pourra construire la nouvelle nation kazakhe<sup>62</sup>. Après la «Révolution orange» en 2004, la naissance de «la nouvelle nation politique»<sup>63</sup> a été déclarée en Ukraine. En octobre 2014, le président du Parlement européen, Martin Schulz, commentant les résultats des élections ukrainiennes, a déclaré que les Ukrainiens ont formé une véritable nation politique<sup>64</sup>. C'est toujours à ce sujet, à savoir que les Ukrainiens se sont transformés en nation politique, que s'est prononcé en août 2015 le président de l'Ukraine, Petru Porochenko<sup>65</sup>. Le 27 avril 2016, le vice-président de la Commission Permanente du Conseil Républicain de l'Assemblée Nationale de la République de Biélorussie, Igor Marzaliuk, a déclaré que « nous avons aujourd'hui la nation politique biélorusse »<sup>66</sup>. Le directeur de l'Institut des questions de mondialisation en Russie, Mihail Deleaghin, en commentant la manifestation du 10 décembre 2011 à Moscou, a déclaré que dans la Russie est née la nation politique<sup>67</sup>.

L'historiographie soviétique considère la nation soviétique socialiste moldave comme un tout unique, sans distinction entre les Moldaves des deux rives du Dniester, situation reconnue par certains historiens actuels de la Transnistrie (Nistrenia)<sup>68</sup>. D'autre part, il est indiqué que les événements de 1989-1992 ont montré des différences essentielles, ethno-culturelles et nationales-politiques, entre les deux parties de la nation moldave<sup>69</sup>, c'est-à-dire entre les Moldaves de la rive droite et ceux de la rive gauche du Dniester. De toute évidence, cette façon de formuler le problème nécessite des explications qui sont à chercher dans les profondeurs de l'histoire. Dans l'une des thèses de doctorat en philologie on parlait de la «solidarité multiséculaire du socrionyme transnistrien». Ici, une communauté socioculturelle unique avec des relations harmonieuses entre les trois langues officielles - russe, moldave et ukrainienne – aurait été formée, mais avec le rôle prioritaire absolu de la langue russe, son rôle de consolidation se manifeste dans le renforcement des idées historiques des habitants sur son unité internationaliste qui s'est reflétée dans le phénomène de l'identité régionale<sup>70</sup>. En 2006, le problème de la formation de la nation politique en Transnistrie a été discuté franchement: « si elle ne formait pas sa propre nation

politique monolithique, dans les conditions de l'eupéanisation des États voisins, la République serait brisée en morceaux »<sup>71</sup>.

Certains auteurs affirment catégoriquement que, dans les années d'indépendance, une nouvelle nation civique (politique) a été formée, le peuple transnistrien, et que les enquêtes sociologiques attesteraient que 74% des habitants ont confirmé leur appartenance à la nation transnistrienne<sup>72</sup>. Un résultat extrêmement intéressant, car selon les enquêtes sociologiques publiées le 14 mai 2016, les Transnistriens se sont identifiés dans 53,1% des personnes interviewées<sup>73</sup>. Il s'agit donc du fait que près de 21% des habitants de Transnistrie ne se considèrent plus comme une nation politique transnistrienne, et que les enquêtes sociologiques sont en réalité des informations erronées. Le président de l'autoproclamée Transnistrie a également mentionné «le peuple transnistrien en tant que nation politique»<sup>74</sup>. À partir de 2014, en Transnistrie, on a réalisé le projet «Je suis un Transnistrien» (Я - приднестровец)<sup>75</sup>. Dans la même année, en 2014, le «ministre de l'Éducation» en Transnistrie a déclaré que le conflit dans la région de Dniester est devenu le catalyseur de l'émergence d'une identité régionale spéciale et a marqué l'apparition d'un nouvel ethnos - «transnistriens». Le régionalisme transnistrien, en tant que forme d'identité, est au-dessus de l'identité ethnique pour la plupart de la population<sup>76</sup>. Si l'on avait déjà parlé de l'intention de construire «l'identité moldave transnistrienne»<sup>77</sup>, le dernier temps, le terme «moldave» est omis et on parle seulement de la nation politique transnistrienne, qui est basée sur l'identité régionale<sup>78</sup>. L'existence du peuple transnistrien avec une mentalité spécifique (le peuple d'ici est «sage, soviétique, en général»<sup>79</sup>) est présentée comme une réalité objective depuis la formation de la RSSAM<sup>80</sup>. Peu à peu, les discours des politiciens évitent l'utilisation du nom de République moldave transnistrienne, ils utilisent seulement le nom de Transnistrie, des noms qui, selon l'article 55 de la Constitution de la République autoproclamée, sont équivalents<sup>81</sup>.

### **Nation civique dans les programmes de certains partis politiques dans la République de Moldavie**

**S**ELON CERTAINES affirmations, l'idée de former la nation civique moldave aurait été incluse dans le Programme du Mouvement Social-Politique pour une Moldavie Démocratique et Prospère (MPMDP), formé le 8 février 1997, mais comme quelque chose qui existait déjà en Moldova, situation qui, selon Ivan Grek, ne correspondait pas à la réalité<sup>82</sup>. Mais I. Grek, lutte avec les moulins à vent parce que dans le Programme MPMDP, le syntagme de nation civique manque: il ne s'agit que de l'intention de former une «société civile dans la République de Moldavie»<sup>83</sup>.

Le Parti Démocrate de Moldavie participe au gouvernement avec le Programme d'activité du Gouvernement de la République de Moldavie en 1998-2001, où l'accent était mis sur «l'idée de consolidation, qui unifie la population (idée civique, idée nationale) ... »<sup>84</sup>. Dans le Programme du PDM (2000) on mentionnait seulement l'existence de la société civile et les efforts pour la consolider<sup>85</sup>. Ce n'est que dans le Programme du PDM de 2003 que l'objectif stratégique du parti dans le domaine de la politique nationale était «la



formation de la nation politique»<sup>86</sup>. Dans la nouvelle édition du Statut du PDM (2012), dans les Objectifs et dans la Résolution, on estimait que le parti «se prononce pour la constitution et l'affirmation dans la République de Moldavie de la nation civique selon le principe «nous sommes tous des Moldaves - citoyens de la République de Moldavie» tout en respectant le droit de tout citoyen à l'auto-identification de son origine ethnique»<sup>87</sup>.

Le Programme politique du PLDM (2011) stipulait que «dans le sens civique, tous les habitants du pays sont des Moldaves ... En même temps, la liberté d'auto-identification n'implique pas le déni de vérités scientifiques, comme la langue roumaine parlée sur le territoire de la République de Moldova»<sup>88</sup>.

Le Parti des Communistes de la République de Moldavie a connu des progrès dans la résolution de la question nationale. Le programme du PCRM de 2001 prévoyait «le respect des langues moldave, russe et autres et la culture des peuples de Moldavie ...»<sup>89</sup>. Le Nouveau Programme du PCRM (2008) avait comme mission de créer un «système d'incitations pour le développement d'une responsabilité civique aussi grande que possible pour la formation d'une nation civique moderne»<sup>90</sup>.

Dans la Plateforme électorale du PSRM pour les Élections parlementaires dans la République de Moldavie du 30 novembre 2014, les socialistes se sont prononcés pour le maintien d'«une Moldavie multiethnique», appréciant que la Moldavie était «un pays avec des caractéristiques spécifiques ... Moldaves, Russes, Ukrainiens, Gagaouzes, Bulgares, Polonais, Arméniens, Juifs et beaucoup d'autres - forment un tout entier - le peuple de la Moldavie. Nous sommes tous les citoyens de la République de Moldavie ...»<sup>91</sup>.

Le Programme politique du Parti Populaire Européen de Moldavie (PPEM) (2015) mentionnait que, en Moldavie, «nous avons une société passive». Le but du PPEM est de construire un État de droit, d'assurer le fonctionnement du «statut existant de l'UTA Gagauz-Yeri ... La promotion de l'autonomie culturelle et l'étude de la langue roumaine dans l'autonomie gagaouze». Le programme soulignait que «l'État a besoin d'une société civile intègre» et promettait de «servir tous les citoyens de la République de Moldavie, indépendamment de leur classe ou de leur groupe social, indépendamment de leur identité ethnique, culturelle ou religieuse»<sup>92</sup>. Le statut du PPEM prévoyait «l'assurance de la cohésion sociale, le renforcement des communautés locales et les relations entre les communautés ethniques et religieuses du pays sur la base de normes internationales généralement reconnues»<sup>93</sup>.

Le Parti Social Démocrate de Moldova (PSDM) est venu avec le Programme du Peuple d'édification de l'État de droit social équitable démocratique (2004). Critiquant les communistes pour avoir «renforcé l'idée que la Moldavie est un État polyethnique, multiethnique dans lequel la majorité des ethnies sont des Moldaves», ce Programme concluait que ces «concepts sont étrangers à l'esprit européen fondé sur les principes de la nation civique». C'est pourquoi le PSDM «proposait que les principes de la citoyenneté et de la nation soient mis à la base de l'identité de notre peuple»<sup>94</sup>. Selon le Manifeste, «indépendamment de l'auto-identification ethnique ... nous sommes un peuple intègre de la Moldavie souveraine et nous constituons une nation civique des Moldaves»<sup>95</sup>.

Notre Parti qui descendait du Parti Populaire Républicain (PPR) (28.05.2005 - 8.02.2015) a adopté le programme en 2005. Les auteurs de ce programme croyaient que

«dans la conscience de la majorité de la population, l'ethnonyme moldave avait été inscrit assez durablement et sa contestation serait à la fois absurde et nuisible». La reconnaissance des Moldaves en tant que Roumains dans ce programme était considérée comme des tentatives de «passer artificiellement les Moldaves dans une autre catégorie ethnique», des tentatives qui, à leur avis, ont échoué. Cependant, ils cherchent à s'éloigner du «soi-disant moldovenisme primitif» et ne remettent pas «en question le fait que les Moldaves et les Roumains ont le même patrimoine national-culturel ... la même langue, surtout une histoire commune». Selon le programme, la langue moldave «ne peut se développer que si nous reconnaissons son identité avec la langue roumaine»<sup>96</sup>.

Le programme du parti l'Union Centriste de Moldavie déclarait ouvertement en 2008 le «renforcement de la nation moldave sur la base du polyethnisme existant», et l'objectif principal est l'intégration de «toutes les communautés ethniques cohabitantes dans une nation politique unique, la nation moldave tout en préservant la diversité ethnographique nationale du pays»<sup>97</sup>.

Le 30 juin 2008, le Congrès pour la constitution du Parti Notre Maison la Moldavie, a adopté le Programme, qui définissait l'objectif stratégique de ce parti : «la formation de la nation politique moldave», perçue comme «une unité de tous les citoyens, une composition de tous les groupes ethniques et sociaux, qui vivent sur un certain territoire de l'État»<sup>98</sup>.

Dans le Programme du Parti Populaire PP (2012), on stipulait «une harmonie interethnique stable, pour construire un véritable État démocratique et une nation civique unie» pour «établir une nation civique ... tous les habitants, par définition, seront identifiés comme citoyens de la République de Moldavie»<sup>99</sup>.

Le Congrès de la constitution du Parti de la Force du peuple, le patriotisme, la responsabilité, la prospérité, le prédécesseur de la Plateforme Démocratie et Vérité (DV) du 21 avril 2013, a adopté le Programme politique. Le parti se proposait «la préservation et la valorisation des traditions du peuple moldave ...», «le retour à une approche intégrale et objective de l'histoire du peuple moldave ...»<sup>100</sup>. Le 13 décembre 2015, le Congrès extraordinaire du Parti a approuvé le Programme du Parti Politique «la Plateforme Dignité et Vérité», Patriotisme, Responsabilité, Prospérité, le successeur du Parti de la Force du peuple. Les directives du programme qui nous intéressent dans le contexte de la question examinée sont restées les mêmes que dans le Programme du Parti de la Force du peuple de 2013<sup>101</sup>.

### Réflexions sur la nation civique moldave

**L**A RÉPUBLIQUE de Moldavie ne manque pas de «théoriciens» qui nous disent ce que nous devons faire pour que la nation civique moldave soit formée. L'ouvrage d'Ivan Grek de 2011<sup>102</sup> est un témoignage clair à ce sujet. De toute évidence, il n'aime ni la législation linguistique de 1989, ni l'introduction du cours normatif de l'Histoire des Roumains, en y voyant un grand danger pour le peuple moldave et pour la langue moldave. Ivan Grek accepte l'idée de former la nation politique moldave, mais avec un certain nombre de conditions, dont surtout la préservation de l'ethnonyme

moldaves et le glotttonyme de langue moldave. Dans un autre ouvrage, Ivan Grek affirme fermement que la formation de la nation politique moldave ne réussira pas sur la base d'une seule langue d'État appelée, contrairement à la Constitution, la langue roumaine<sup>103</sup>. Dans un autre travail de Ivan Grek, le point de départ pour aborder la question de la nation civique moldave était la constatation que la désintégration territoriale et interethnique de la République à la fin des années 80 - au début des années 90 du XX<sup>e</sup> siècle, a détruit toute condition préalable à la formation de la nation civique moldave. Cependant, dans certaines conditions, elle peut être constituée: la suppression du danger réel de l'indépendance et de la souveraineté de la République de Moldavie de la part de la Roumanie; la reconnaissance de la langue russe comme langue officielle; la moldovenisation intégrale du pays, c'est-à-dire la dé-roumanisation de la société; la création de toute une gamme de différences entre la Moldavie et la Roumanie, rendant notre pays «non comestible» pour Bucarest, etc.<sup>104</sup>

Pour Oazu Nantoi, la réunification avec la Roumanie, selon le modèle de 1918, a échoué. L'échec est démontré par le fait qu'aucun parti avec de tels slogans n'a franchi le seuil électoral depuis 1994 jusqu'à maintenant. Mais, selon l'auteur, l'État de la République de Moldavie ne peut réussir qu'en passant de la «nation socialiste moldave» d'origine stalinienne à la nation civique moldave, fondée sur les valeurs européennes<sup>105</sup>.

Selon Sergei Erlich (historien moldave et russe, politologue, expert, etc.), toutes les ethnies moldaves constituent la nation moldave polyethnique, mais elles doivent jouir du droit au développement culturel, à l'information et à l'éducation, et ... à l'interaction avec les organes du pouvoir, dans la langue maternelle. Les langues moldave et russe doivent avoir le statut de langue d'État et de communication interethnique<sup>106</sup>.

Parallèlement aux opinions qui réclamaient le statut de langue d'État pour la langue russe, le 25 août 2011, un groupe de Moldaves a exigé le retrait du cours «d'Histoire des Roumains», qui «provoque des tensions dans la société et met en péril l'identité nationale du peuple moldave et des minorités nationales». En même temps, ils ont appelé à l'élaboration et à la promotion «dans la société et du système éducatif ... du concept de nation politique moldave qui éduquerait à l'appartenance à la citoyenneté moldave. Nous, la population de Moldavie, quelle que soit l'identité ethnique, nous sommes des Moldaves, des citoyens moldaves, une nation moldave»<sup>107</sup>.

Cependant, nous constatons que les représentants du Bureau des Relations Interethniques de la République de Moldavie n'ont pas vu la possibilité de créer une nation civique moldave. Interviewée par l'Europe Libre à se prononcer sur la constitution volontaire «et avec des efforts conjoints de la nation civique moldave des citoyens bulgares, russes, juifs, etc.», Mme Ludmila Burlaca, chef de département dans le cadre du Bureau des Relations Interethniques, a déclaré: «Je ne pourrais pas dire qu'une nation civique est formée avec des citoyens de différentes ethnies, ... »<sup>108</sup>.

En 2012, sous l'égide de l'Institut des politiques publiques, il est apparu une étude sur l'Intégration des groupes ethniques et la consolidation de la nation civique dans la République de Moldavie<sup>109</sup>. L'objectif proposé par les auteurs était d'analyser le processus de «formation de l'identité nationale dans la République de Moldavie en mettant en évidence la dichotomie de ce processus - le discours sur l'identité du «moldovenisme» et du «roumanisme»<sup>110</sup> et en proposant une approche alternative – la reconstruction

nationale civique dans la République de Moldavie»<sup>111</sup>. Les auteurs de l'étude utilisent le syntagme qui se réfère à la «formation de la nation civique dans la République de Moldavie», qui, comme il ressort de l'étude, ne sera ni moldave ni roumaine. Nous soulignons qu'Oazu Nantoi, l'un des auteurs de l'étude, s'est déclaré à maintes reprises pour la «nation civique moldave»<sup>112</sup>.

Comme nous l'avons déjà mentionné, en 2010, à Moscou, voyait le jour la synthèse *Les Moldaves* ayant en tant que rédacteurs en chef M.N. Guboglo (Moscou) et V.A. Dergaciov (Chişinău). P.M. Şornikov, l'auteur du chapitre *Processus ethno-politiques post-soviétiques*, avertit sérieusement le lecteur que «les Roumains moldaves ne peuvent pas être identifiés à la nation politique moldave»<sup>113</sup>. Et ceci après que le même Sornikov eut déclaré en 2007 que «les Roumains avaient quitté la nation politique moldave»<sup>114</sup>. Ainsi, P. Sornikov, soutenu par ses deux rédacteurs en chef, a ouvert la porte de la «nation politique moldave», pour faire sortir certains «Roumains» et empêcher d'autres de pénétrer au sein de la «nation politique moldave».

En août 2015, l'analyste politique Anatol Țaranu a déclaré que l'avenir de la République de Moldavie n'était pas clair, en considérant comme une chance minimale la possibilité «d'une nation civique moldave de Roumains moldaves et de minorités nationales, mais seulement à condition que la base de cette nation soit la culture roumaine. Ensuite, il y aura deux États roumains, une seule nation ethnique roumaine des deux côtés du Prout, mais comme nation civique sera celle roumaine et moldave». L'alternative serait «l'union des deux rives du Prout et l'entrée de la République de Moldavie dans la composition de la Roumanie». Dans une telle situation, «il ne s'agit pas de la disparition de la République de Moldavie, mais de l'élévation de l'État vers une phase historique supérieure»<sup>115</sup>.

La proclamation du gouvernement de Filip et les manifestations dans la PGAN ont amené l'historien et l'analyste politique roumain Armand Gosu, le 21 janvier 2016, à faire une série de déclarations, selon lesquelles «Plahotniuc est le fondateur du nationalisme civique moldave ... Plahotniuc a réussi ce qui semblait impossible: unir les Russes et les Roumains contre l'oligarchie». Il a estimé que «la question de l'identité qui a affecté la Moldavie depuis 25 ans est résolue. Plahotniuc, en réunissant les Roumains et les Russes contre l'oligarchie, contribue à donner une forme au nationalisme civique moldave»<sup>116</sup>. L'idée a été immédiatement reprise par la présentatrice Natalia Morari. Le 22 janvier, elle s'est adressée à Vladimir Plahotniuc avec une lettre ouverte en l'informant qu'il a fait ce que l'ensemble de la classe politique n'avait pas réussi à faire dans les 25 années d'indépendance, «vous avez réussi à unir même les derniers ennemis idéologiques et géopolitiques qui hier encore crachaient l'un l'autre»<sup>117</sup>. L'euphorie était si grande qu'il leur semblait que Donici n'avait pas raison: l'écrevisse, le cygne et le brochet ont finalement rejoint leurs efforts.

Sur la Place de la Grande Assemblée Nationale, le slogan de la prétendue «nation civique moldave» n'a pas été prononcé que le 24 janvier 2016<sup>118</sup>. En d'autres termes, les dirigeants de la plateforme DA, de Notre Parti et du PSRM ne sont pas venus protester avec l'idée de créer la nation civique moldave, l'idée venait de l'extérieur, ils l'ont simplement reprise<sup>119</sup>. Mais dans la création d'une telle nation civique moldave n'ont pas cru et ne croient pas même ceux qui ont dit ces choses sur la PGAN à Chişinău. Ils estimaient que la nation civique moldave doit «renverser le gouvernement» et avec cela sa mission est terminée.

La devise «la nation civique moldave» a été utilisée par les politiciens pour atteindre un but politique immédiat et non pas pour résoudre le problème de l'identité. Mais les choses ont évolué. La nation civique moldave peut prétendre à être inscrite dans le Livre Guinness des records, en tant que nation qui, au moins dans l'imagination de certains dirigeants politiques, a eu la plus courte période d'existence dans l'histoire. Le 25 avril 2016, le leader de Notre Parti a déclaré que «nous organiserons notre propre manifestation», que dans les jours à venir, il aurait des entretiens «avec toutes les forces saines qui acceptent de se joindre à la manifestation». Donc, le leader de Notre Parti ne s'adressera pas à la nation civique moldave, mais seulement aux «forces saines».

## Conclusions

**L**A NATION civique moldave est un problème purement politique et, dans l'imagination de certains, elle ne peut être obtenue que grâce à un compromis accordé aux locuteurs russes, à reconnaître la seconde langue d'État la langue russe, ce qui signifierait le retour à l'ancien état de l'époque soviétique. Selon d'autres croyances, la nation civique moldave sera formée par la solidarité contre quelqu'un. Mais, comme l'ont montré les événements du printemps 2016, ce ne sont que des fantasmes. Cependant, une nation ne peut pas se former en fonction du principe d'action contre quelqu'un. Une nation politique peut être formée au nom de la réalisation d'un objectif commun pour tous les habitants. Jusqu'à présent, les divers militants et partis politiques ont proposé des solutions qui ne sont pas acceptables pour toutes les communautés ethniques de la République de Moldavie. La nation civique moldave, en tant qu'unité durable socio-économique, politique, culturelle, etc. de toutes les nations de la République de Moldavie, n'est qu'une illusion. Les nations politiques ne sont pas nées, et ne disparaissent pas à l'ordre ou à la volonté des politiciens, des partis politiques, même pas pendant les manifestations, même pas si les messieurs et les camarades se serrent chaleureusement la main. □

## Notes

1. *La population allemande a quitté ce territoire dans les années 1939-1940.*
2. В.С. Зеленчук, Население Бессарабии и Поднестровья в XIX в. (этническое развитие и демографические процессы), Кишинев, Штиинца, 1979, с. 241.
3. Дмитрий Фурман, Молдавские молдаване и молдавские румыны. Влияние особенностей национального сознания молдаван на политическое развитие Республики Молдова, с. 280 (<http://intelros.ru/pdf/Prognosis/01/Furman.pdf>) (visité le 15 mai 2016).
4. Dimitrie Cantemir, *Hronicul vechimii a romano-moldo-vlahilor*, București, 1901, p. 363.
5. Andrei Veress, *Documente privitoare la istoria Ardealului, Moldovei și Țării Românești*, vol. X, București, M. O., Imprimeria Națională, 1938, p. 212-213.
6. Полное собрание законов Российской империи. Собрание I (1649 - 1825), Том XVIII (1767 - 1769), СПб., Печатано в Типографии II Отделения Собственной его Императорского Величества Канцелярии, 1830, с. 35-49.

7. Н. Мечковская, Язык и религия. Лекции по филологии и истории религий, 1997 ([http://www.gumer.info/bibliotek\\_Buks/Linguist/Mechkov/01.php](http://www.gumer.info/bibliotek_Buks/Linguist/Mechkov/01.php)) (visité le 16.03.2016).
8. Moldovenisme - concept ethno-linguistique qui affirme que les moldaves sont un groupe ethnique différent de celui de la nation roumaine et parlent «la langue moldave», autre que le roumain.
9. Gheorghe-Gabriel Cărăbuș, *Separatismul în Moldova: ideologie și acțiune*, Universitas XXI, Iași, 2009, p. 179-186.
10. *Ibidem*, p. 184-185.
11. *Ibidem*, p. 188.
12. *Ibidem*, p. 189.
13. *Ibidem*, p. 190-191. *Le document est publié dans l'annexe 10*, p. 590-601.
14. *Ibidem*, p. 595.
15. *Ibidem*, p. 223-224.
16. *Ibidem*, p. 586.
17. *Ibidem*, p. 587, 588.
18. Karl Marx, *Problema orientală*, en Karl Marx, Friedrich Engels, Opere, Volumul 12, Editura Politică, București, 1962, p. 259-260. *Les documents (original en grec et traduction en français) ont également été publiés en D.A. Sturdza, Acte și documente relative la istoria renascerii României*, vol. IV, București, Tipografia Carol Gobl, 1889, p. 398-403.
19. К.Н. Державин, Кто такие молдаване? en Вестник знания, №7, 1925, <http://www.bolesmir.ru/index.php?content=text&name=o422&gl=createfirst> (visité le 15 avril 2013).
20. Н.С. Державин, Происхождение молдавского народа, 1940, en Советская наука, 1940, №12. ([http://kirsoft.com.ru/mir/KSNews\\_311.htm](http://kirsoft.com.ru/mir/KSNews_311.htm); [http://history-fiction.ru/books/all\\_1/region\\_96\\_1/book\\_2833/](http://history-fiction.ru/books/all_1/region_96_1/book_2833/)) (vizitat 15 aprilie 2013).
21. В.М. Сенкевич, Роль восточных славян в формировании молдавского народа и развития его государственности. Автореферат дис. на соиск. учен. степени канд. ист. наук, Москва, 1949.
22. Н.А. Мохов, Формирование молдавского народа и образование Молдавского государства. Кишинев, Картя Молдовеняскэ, 1959, 43 с.
23. Н.А. Мохов, Молдавия эпохи феодализма. Кишинев, Картя Молдовеняскэ, 1964.
24. **Молдаване: очерки истории, этнографии, искусствоведения, Кишинев, Штиинца, 1977.**
25. *Ibidem*, с. 25.
26. *Ibidem*, с. 47.
27. *Ibidem*, с. 50-65.
28. Н.А. Мохов, Очерки формирования молдавского народа, Картя Молдовеняскэ, 1978.
29. *Ibidem*, с. 70, 83-84, 91.
30. *Ibidem*, с. 6-7.
31. *Ibidem*, с. 15-16.
32. *Ibidem*, с. 16.
33. Ioan Mihalyi de Arșa, *Diplome maramureșene din secolele XIV și XV*, Ediția a II-a. Ediție și note biografice Vasile Iuga de Săliște. Cu prefață de Acad. Camil Mureșanu și postfață de Aurel Răduțiu, Editura Societății culturale PRO Maramureș „Dragoș vodă”, Cluj-Napoca, 2000, p. 38.
34. Формирование молдавской буржуазной нации, Кишинев, Штиинца, 1978, с. 39.
35. Ioan Mihalyi de Arșa, p. 38.
36. А.М. Лазарев, Молдавская Советская государственность и бессарабский вопрос, Издательство Картя Молдовеняскэ, Кишинев, 1974, с. 570.

37. *Ibidem*, с. 532-533.
38. Ces territoires n'ont jamais été appelés la Moldova. À propos des noms et de l'état de ces territoires pendant la domination tsariste, voir Губернии Российской империи. История и руководители. 1708-1917, Под общ. ред. Б.В. Грызлова, Гл. ред. Н. Ф. Самохвалов, Издательство Объединенная редакция МВД России, М., 2003, с. 28-29; 53-57.
39. Формирование, с. 56.
40. Формирование, с. 94.
41. Détails à voir Eremia Ion, Avis du livre : *Documente Bucovinene*, vol VII/Teodor Balan, Iași, TAIDA, 2005, XX p.+318 p.; vol. VIII, XVI p. + 234 p. – vol. IX, Iași, TAIDA, 2006, XII p. + 164 p. en Tiragetia. Istorie. Muzeologie. Serie nouă. Vol. II [XVII], Nr.2, p. 361-362.
42. А. Грекул, Расцвет молдавской социалистической нации, Кишинев, Картя Молдовеняскэ, 1974, с. 19.
43. *Ibidem*, с. 48.
44. *Ibidem*, с. 72.
45. *Ibidem*, с. 85-87.
46. Eremia Ion, *Falsificarea istoriei sau „Fenomenul Stati” în Republica Moldova*, Chișinău, Cartdidact, 2003.
47. Василий Стати, Молдаване. Историческое и этнополитическое исследование, Кишинев, Б.и., 2009, с. 80.
48. Молдаване. Ответственные редакторы М. Н. Губогло, В. А. Дергачев, Москва, Наука, 2010, р. 13-94.
49. Gherasim Ghidirim, *A cui limbă vorbesc moldovenii?* Chișinău, 2010, p. 11.
50. Voir Cazania lui Varlaam, Iași, 1943 (<https://tiparituriromanesti.wordpress.com/2011/12/04/cazania-lui-varlaam-iasi-1643/>); Varlaam, *Opere, Răspunsul împotriva catehismusului calvinesc*, Ediție critică, studiu filologic și studiu lingvistic de Mirela Teodorescu, Editura Minerva, București, 1984, p. 185; Dosoftei, *Dumnezeiască Liturghie*. 1679. Ediție critică de N.A. Ursu. Cu un studiu introductiv de Înalț Prea Sfințitul Teoctist Arhiepiscop al Iașilor și Mitropolit al Moldovei și Sucevei, Iași, Mitropolia Moldovei și Sucevei, 1980, p. 5-6.
51. П.М. Шорников, Молдавская самобытность, Тирасполь, Издательство Приднестровского университета, 2007, с. 29-30.
52. *Ibidem*, с. 30.
53. *Letopisețul Țării Moldovei*, Îngrijirea textelor, prefațarea letopisețelor, glosar și indici de Tatiana Celac, Chișinău Editura Hiperion, 1990, p. 28.
54. Legea Parlamentului Republicii Moldova cu privire la functionarea limbilor vorbite pe teritoriul RSS Moldovenesti Nr.3465-XI din 01.09.89. Veștile nr.9/217, 1989 (<http://www.regione.taa.it/biblioteca/minoranze/moldova1.pdf>) (visité le 12 mai 2016).
55. Declarația de Independență a Republicii Moldova (<http://www.istoria.md/articol/573/>) (visité le 12 mai 2016).
56. Андрей Склярков, Чё там у армян? (<https://rufabula.com/author/sklyarov/581>) (visité le 18 mai 2016).
57. Апер Галстян, Армянская диаспора имеет шанс стать субъектом мировой политики (<http://newsarmenia.am/news/armenia/galstyan-armyanskaya-diaspora-imeet-shans-stat-subektom-mirovoy-politiki/>) (visité le 18 mai 2016).
58. Le site officiel du Président d'Azerbaïdjan Ilham Aliev (<http://ru.president.az/azerbaijan/karabakh>) (visité le 18 mai 2016).
59. Руслан Бзаров, Правда о геноциде осетин (<http://ossetians.com/rus/news.php?newsid=845>) (visité le 18 mai 2016).

60. Артур Бороков, Абхазы и адыги сформировались как политические нации, и действуют исходя из своих политических интересов (<http://www.natpressru.info/index.php?newsid=7780>) (visité le 18 mai 2016).
61. Джанибек Сулеев, Термин «казахская политическая нация» выражает не логику становления нации, а комплекс настроений, 2008 (<http://www.dialog.kz/comment/16048>) (visité le 11 mai 2016).
62. Республика Казахстан (<http://ecsamrau.com/kazahstan>) (visité le 11 mai 2016).
63. Анатолий Баранов, На Украине сражаются сразу три “политические нации” (2015) (<http://forum-msk.org/material/politic/10886324.html>) (visité le 30 mai 2016).
64. В Украине сформировалась настоящая политическая нация (<http://polittech.org/2014/10/28/v-ukraine-sformirovalas-nastoyashhaya-politicheskaya-naciya-shulc/>) (visité le 30 mai 2016)..
65. На Украине сражаются сразу три “политические нации” (<http://forum-msk.org/material/politic/10886324.html>).
66. 27 Апреля 2016, До начала главной политической кампании года в Беларуси осталось немногим более месяца ([http://www.tvr.by/news/prezident/do\\_nachala\\_glavnoy\\_politicheskoy\\_kampanii\\_goda\\_v\\_belarusi\\_ostalos\\_nemnogim\\_bolee\\_mesyatsa/](http://www.tvr.by/news/prezident/do_nachala_glavnoy_politicheskoy_kampanii_goda_v_belarusi_ostalos_nemnogim_bolee_mesyatsa/)) (visité le 30 mai 2016).
67. Вчера в России родилась политическая нация <http://www.stena.ee/blog/vchera-v-rossii-rodilas-politicheskaya-natsiya-foto-video> (visité le 30 mai 2016).
68. П.М. Шорников, Молдавская самобытность, с. 363.
69. *Ibidem*, с. 303.
70. Е. А. Погорелая, Языковая ситуация и языковая политика: Русский язык в Приднестровье, Автореферат диссертации на соискание ученой степени доктора филологических наук, Москва, 2003 (<http://www.dissercat.com/content/yazykovaya-situatsiya-i-yazykovaya-politika-russkii-yazyk-v-pridnestrove#ixzz4CBtf761F>) (vizitat 30 aprilie 2016).
71. Р. Коноплёв, Необходимо формирование приднестровской политической нации (<https://point.md/ru/novosti/politika/rkonoplyov-neobhodimo-formirovanie-pridnestrovskoj-politicheskoy-nacii>) (visité le 30 avril 2016).
72. L'interview d'Ilia Galinski à voir: <http://rusk.ru/st.php?idar=112407>(vizitat 30 aprilie 2016).
73. Détails à voir en <http://rus-pmr.ru/2016/05/14/%D0%B1%D0%BE%D0%BB%D0%B5%D0%B5-%D0%BF%D0%BE%D0%BB%D0%BE%D0%B2%D0%B8%D0%BD%D1%8B-%D0%B6%D0%B8%D1%82%D0%B5%D0%BB%D0%B5%D0%B9-%D0%BF%D0%BC%D1%80-%D0%B8%D0%B4%D0%B5%D0%BD%D1%82%D0%B8%D1%84%D0%B8%D1%86/>(vizitat 25 mai 2016).
74. И. Н. Смирнов, Приднестровье в геополитическом противостоянии великих держав (<http://www.olvia.idknet.com/ol112-04-08.htm>) (visité le 30 avril 2016).
75. Проект «Я приднестровец» ([http://www.tirasadmin.org/sites/default/files/no66\\_0.pdf](http://www.tirasadmin.org/sites/default/files/no66_0.pdf)) (visité le 30 avril 2016).
76. С.И.Фадеева, О системе образования ПМР ([http://minpros.info/index.php?option=com\\_content&task=view&id=2334&Itemid=1&lang=ukr](http://minpros.info/index.php?option=com_content&task=view&id=2334&Itemid=1&lang=ukr)) (visité le 30 avril 2016).
77. Iulian Chifu, *Identități post-comuniste în Republica Moldova* (<http://www.sferapoliticii.ro/sfera/165/art09-Chifu.php>).
78. Déclaration du 26 juin 2015 de S. Oleinikov, maître de conférences à la Faculté de Journalisme de l'Université de Transnistrie (<http://novostipmr.com/ru/news/15-06-26/pridnestrovcy-eto-politicheskaya-naciya-v-osnove-kotoroy-lezhit-ne>) ((visité le 30 avril 2016).
79. Осада Приднестровья, Опубликовано: 9 Марта 2016 (<http://www.sovsekretno.ru/articles/id/5376/>)(vizitat 30 aprilie 2016).; A se vedea și Н. В. Дымченко, Национальные культуры Приднестровья: опыт взаимодействия и диалог культур (<file:///C:/Documents%20and%20>



- Settings/User/Desktop/natsionalnye-kultury-pridnestrovyya-opyt-vzaimodeystviya-i-dialog-kultur.pdf) (visitat le 30 april 2016).
80. Приднестровский народ как объективная реальность (<http://mid.gospmr.org/ru/qxB>) (vizitat 29 aprilie 2016).; Николай Бабилунга, Феномен Приднестровья (<http://www.nspm.rs/nspm-ro-russki/fenomen-pridnestrov%D1%8C%D1%8F.html>) (visitat le 29 april 2016).
  81. Конституция Приднестровской Молдавской Республики (<http://president.gospmr.ru/ru/news/konstituciya-pridnestrovskoy-moldavskoy-respubliki>) (visitat le 29 april 2016).
  82. Иван Грек, Проблема из проблем – выдвигание единой для всех национально-государственной идеи (<https://ava.md/2008/05/29/ivan-grek-problema-iz-problem-vydvizhenie/>) (visitat le 26 april 2016).
  83. Programul Mișcării social-politice „Pentru o Moldova democratică și prosperă”, Chișinău, 1997, p. 9.
  84. Programul de activitate al guvernului Republicii Moldova pe anii 1998-2001 (<http://www.e-democracy.md/files/parties/program-activitate-guvern-moldova-1998-2001-ro.pdf>) (visitat le 16 mars 2016).
  85. Programul Partidului Democrat din Moldova, Adoptat la Congresul II din 15 aprilie 2000 (<http://www.e-democracy.md/files/parties/pdm-program-2000-ro.pdf>) (visitat le 16 mars 2016).
  86. Programul Partidului Democrat din Moldova, Adoptat la Congresul III din 22 noiembrie 2003 (<http://www.e-democracy.md/files/parties/pdm-program-2003-ro.pdf>) (visitat le 11 mars 2016).
  87. Statutul PDM adoptat la Congresul VII din 16 iunie 2012 (<http://www.e-democracy.md/files/parties/pdm-statute-2012-ro.pdf>); Obiective programatice ale Partidului Democrat din Moldova. Aprobate la Congresul VII din 16 iunie 2012 (<http://www.e-democracy.md/files/parties/pdm-program-2012-ro.pdf>) (visitat le 16 mars 2016); Rezoluția Congresului al VII-lea al Partidului Democrat din Moldova (<http://www.e-democracy.md/parties/docs/pdm/201206161/>) (visitat le 16 mars 2016).
  88. Programul politic al Partidului Liberal Democrat din Moldova. Adoptat la Congresul IV din 10 aprilie 2011 (<http://www.e-democracy.md/files/parties/pldm-program-2011-04-ro.pdf>) (vizitat 13 martie 2016)..
  89. Programul Partidului Comuniștilor din Republica Moldova Adoptat la Congresul IV din 21-22 aprilie 2001 (<http://www.e-democracy.md/files/parties/pcrm-program-2001-ro.pdf>).
  90. Programul Partidului Comuniștilor din Republica Moldova Adoptat la Congresul VI din 15 martie 2008 (<http://www.e-democracy.md/files/parties/pcrm-program-2008-ro.pdf>) (visitat le 16 mars 2016).
  91. Platforma electorală a Partidului socialiștilor din Republica Moldova (<http://www.e-democracy.md/files/elections/parliamentary2014/electoral-program-psrm-2014-ro.pdf>) (visitat le 10 mars 2016).
  92. Programul Politic Partidul Popular European din Moldova (PPEM) aprobat la Congresul de Constituire al Partidului Popular European din Moldova din 26 iulie 2015 (<http://www.e-democracy.md/files/parties/ppem-program-2015-ro.pdf>) (visitat le 16 mars 2016).
  93. Statutul Partidului Politic „Partidul Popular European din Moldova” (PPEM), aprobat la Congresul de Constituire al Partidului Popular European din Moldova din 26 iulie 2015 (<http://www.e-democracy.md/files/parties/ppem-statute-2015-ro.pdf>) (visitat le 16 mars 2016).
  94. PRO PSDM Programul Poporului de Edificare a Statului de Drept social, echitabil, democratic, puternic– Republica Moldova. Lansat la conferința de presă din 2 decembrie 2004 (<http://www.e-democracy.md/files/parties/psdm-program-2004-ro.pdf>) (visitat le 11 mars 2016).
  95. Manifestul (Programul) Partidului Social Democrat. Adoptat la Congresul X din 22 decembrie 2007 (<http://www.e-democracy.md/files/parties/psd-program-2007-ro.pdf>) (visitat le 10 mars 2016).

96. Programul Politic al Partidului Popular Republican. Adoptat la Conferința Națională din 28.05.2005 (<http://www.e-democracy.md/files/parties/ppr-program-2005-ro.pdf>) (vizitat le 16 mars 2016).
97. Programul preelectoral Tarlev – UCM. Un nou curs pentru Republica Moldova (<http://www.e-democracy.md/files/elections/parliamentary2009/electoral-program-ucm-2009-ro.pdf>) (vizitat le 11 mars 2016).
98. Programul Partidului “Casa Noastră Moldova. Aprobata la Congresul de Constituire din 30 iunie 2008 (<http://www.e-democracy.md/files/parties/pcnm-program-2008-ro.pdf>) (vizitat le 1 mars 2016).
99. Programul Partidului Popular din 2012 (<http://www.e-democracy.md/files/parties/pprm-program-2012-ro.pdf>) (vizitat le 16 février 2016).
100. Programul Politic al Partidului Forța Poporului. Patriotism. Responsabilitate. Prosperitate, Adoptat la Congresul de Constituire din 21 aprilie 2013 (<http://www.e-democracy.md/files/parties/pfp-program-2013-ro.pdf>) (vizitat le 16 février 2016).
101. Programul Partidului politic “Platforma Demnitate și Adevăr”. Patriotism, Responsabilitate, Prosperitate. Aprobata la Congresul Extraordinar din 13 decembrie 2015 (<http://www.e-democracy.md/files/parties/pda-program-2015-ro.pdf>) (vizitat le 15 février 2016).
102. Иван Грек, Размышления после прочтения книги Богдана Цырди «Республика Молдова: деконструкция страны и народа», 2011 (<https://ava.md/2011/01/08/ivan-grek-razmyshleniya-posle-prochteniya/>) (vizitat le 18 février 2016).
103. Иван Грек, Проблема из проблем...
104. Иван Грек, Республика Молдова: проблемы идентичности. Выступление на конференции “Эволюция молдавской национальной и политической идентичности: сущность и характер ее восприятия внутри страны и за рубежом” , 2011 (<https://ava.md/2011/04/12/respublika-moldova-problemy-identichnosti/>) (vizitat le 19 février 2016).
105. Oazu Nantoi, Urmasii lui Stalin, 2009 (<http://www.moldova.org/urmasii-lui-stalin-196564-rom/>) (vizitat le 16 mai 2016).
106. Сергей Эрлих, Уроки ноября. Молдавская идея и традиция полиэтничности (<http://ava.md/analytics-commentary/09694-uroki-noyabrya-moldavskaya-ideya-i-tradiciya-polietnichnosti.html>) (vizitat le 16 janvier 2016).
107. Scrisoarea deschisă semnată de Victor Stepaniuc, Asociația „Forum-Moldova”, Vasile Stati, președintele Mișcării Patriotice „Pro Moldova” Vladimir Țaranov, Asociația oamenilor de știință din Moldova „Nicolae Milescu -Spătaru”, Nicolae Pascaru, Federația ”Voievod”, Viorel Furtună, Mișcarea Național-Democratică, Grigore Vatavu, Asociația „Plai Natal” (<http://moldovenii.md/news/view/section/542/id/833>) (vizitat le 5 juin 2016).
108. Minoritățile etnice ale Moldovei: între viața reală și Festivalul Etniilor, 14 septembrie 2012 (<http://www.europalibera.org/content/article/24708070.html>) (vizitat 18 ianuarie 2016).
109. Integrarea grupurilor etnice și consolidarea națiunii civice în Republica Moldova, Institutul de politici publice 2012. Coordonatori: Arcadie Barbaroșie, Oazu Nantoi. Autori: Oazu Nantoi, Andrei Iovu, Igor Boțan, Vasile Cantarji, Veaceslav Reabcinschi, Anatol Gremalschi ([file:///C:/Users/Istorie\\_522/Desktop/620171\\_md\\_integrarea\\_grup.pdf](file:///C:/Users/Istorie_522/Desktop/620171_md_integrarea_grup.pdf)) (vizitat 5 ianuarie 2016).
110. Le roumanisme - dans ce contexte, est un concept qui considère les Moldaves et les Roumains comme une seule nation qui parlent le roumain.
111. Selon les auteurs, «Les principes d’une nation civique sont: l’autorité de la loi, le droit au libre choix, l’attachement rationnel envers les institutions de l’état, l’unité des citoyens en fonction de leur consentement à la vie commune, au pluralisme, à la démocratie, à la liberté et au respect des droits individuels» (Integrarea grupurilor etnice și consolidarea națiunii civice în Republica Moldova, p. 48

112. *Une seule fois est utilisé le syntagme société civile moldave (Integrarea grupurilor etnice și consolidarea națiunii civile în Republica Moldova*, p. 218.
113. Oazu Nantoi, *Urmasii lui Stalin* (<http://www.moldova.org/urmasii-lui-stalin-196564-rom/>) (visité le 3 janvier 2016); Oazu Nantoi, *Nu le putem cere politicienilor noștri să fie mai sfinți ca noi...* (<http://www.europalibera.org/content/article/24733298.html>) (visité le 5 janvier 2016).; Oazu Nantoi, *Atmosfera din sudul R. Moldova va depinde aproape decisiv de evoluția situației în Ucraina* (<http://voceabasarabiei.net/site/article/1142>) (visité le 5 janvier 2016).
114. Молдаване. Ответственные редакторы М. Н. Губогло, В. А. Дергачев, Москва, Наука, 2010, с. 161.
115. Петр Шорников, *Молдавская государственность и молдавская национальная идентичность в XX начале XXI в.*, en Русин, 2007, № 4, (10), с. 75.
116. Mariana Galben, *În cei 24 de ani de independență Moldova nu s-a constituit ca stat* (<http://ipn.md/ro/integrare-europeana/71353>) (visité le 7 decembre 2016).
117. Plahotniuc contribuie la conturarea naționalismului civic moldovenesc”. Armand Goșu, *despre incidentele de la Chișinău* (<http://republica.ro/armand-goc-u-despre-incidentele-de-la-chic-inau-zplahotniuc-contribuie-la-conturarea-nac-ionalismului>) (visité le 5 juin 2016).
118. Scrisoarea deschisă a Nataliei Morari către Vlad Plahotniuc (<http://diez.md/2016/01/22/scrisoarea-deschisa-a-nataliei-morari-catre-vlad-plahotniuc-vreau-sa-va-multumesc-nu-e-o-ironie-deloc/>) (vizitat 5 inie 2016). Ce processus a également été observé par Dan Nicu. Voir Dan Nicu, *Himera națiunii civile moldovenești* ([http://adevarul.ro/moldova/politica/himera-natiunii-civcemoldovenesti-1\\_56a5827537115986c6dd70db/index.html](http://adevarul.ro/moldova/politica/himera-natiunii-civcemoldovenesti-1_56a5827537115986c6dd70db/index.html)) (visité le 5 juin 2016).
119. A avut loc un protest împotriva guvernării. Mulțimea scandează: „Ultimatum” cere anticipate și anunță că termenul limită pentru putere este joi ora 17 ([http://www.timpul.md/articol/\(video-in-direct—live-text\)-opozitia-organizeaza-un-protest-de-amploare-impotriva-guvernarii-i-pentru-alegeri-anticipate—protestatarii-striga-pabeda-de-ziua-unirii-principatelor-romane—86745.html](http://www.timpul.md/articol/(video-in-direct—live-text)-opozitia-organizeaza-un-protest-de-amploare-impotriva-guvernarii-i-pentru-alegeri-anticipate—protestatarii-striga-pabeda-de-ziua-unirii-principatelor-romane—86745.html)) (visité le 5 juin 2016); Zeci de persoane s-au adunat la Memorialul Victimelor Fascismului pentru a aduce un omagiu victimelor holocaustului (<http://24news.md/ro/article/zeci-de-persoane-s-au-adunat-la-memorialul-victimelor-fascismului-pentru-a-aduce-un-omagiu-victimelor-holocaustului.html>) (visité le 5 juin 2016).
120. A voir Dan Nicu, *Himera națiunii civile moldovenești...*

### **Abstract**

The politics – a tool for creation of a new nation: „the moldovan civic nation”

The historical sources are proving that in the middle of XVIII<sup>th</sup> century in Moldavia the sense of immateriality of Moldovans to the Romanian nation was quite developed. Subsequently, the great empires of that times, the Ottoman, the Russian, and then USSR have promoted the „divide et impera” strategy, according to which the existence of different nations in Moldova and Wallachia it was real. The aftermaths of this policy are now felt by the Republic of Moldova, the identity problem, along with the Transnistrian issue, is one of the main problems of its’ society. The solution of the identity crisis is seen in the creation of the civic nation, the Moldovan civic nation. But the creation of the Moldovan civic nation is purely a political issue and could be solved just in case of a compromise made by Russian-speaking population, or in case of solidarity against someone. The Moldovan civic nation, as a social, economic, cultural, political, etc. unity of all the nations from the Republic of Moldova, just like in the times – the Soviet people – is nothing but an illusion.

### **Keywords**

Moldovan civic nation, Nistrean, civic nation, Republic of Moldova, Nistrenia.